

La concertation en débat

Mardi 8 octobre après-midi : demi-journée banalisée, « Assises de l'Éducation Prioritaire » au collège Cézanne, c'est ce qu'on nous annonce dix jours avant. Cela fait comme une impression d'être sélectionnés pour une grande compétition. Sélectionnés, nous le sommes souvent...grands vainqueurs beaucoup moins. Cette fois-ci on affronte, au niveau local, le rapport de la Cour des Comptes.

L'Éducation Prioritaire coûte trop cher et offre peu de résultats. Cependant, le montant est insuffisant pour que cela porte ses fruits, voilà le constat schizophrénique de la Cour des comptes.

Au vu des problématiques que nous rencontrons, une demi-journée nous semblait déjà un peu juste. Puis, on porte à notre connaissance les contraintes. On ne traitera pas toutes les problématiques mais quelques-unes de celles définies par le Ministère. Première désillusion !!!

La remontée doit se faire par la voie hiérarchique à l'aide de tableaux récapitulant les idées qui font consensus et celles qui font débat et ce, après une présentation orientée. Deuxième désillusion !!! Résumer l'acte d'enseigner en éducation prioritaire en quelques grandes idées, vaste défi.

La demi-journée représente, au final, une heure et demie de concertation...troisième désillusion.

Malgré tout, nous décidons de nous en saisir en choisissant des questions générales pour ne pas fermer le débat.

Pour tout sportif qui se respecte, la compétition nécessite de l'entraînement alors on s'échauffe collectivement en heure syndicale. Des objectifs multiples : informer, mener une réflexion commune, conscientiser sans pour autant se leurrer. La concertation est un levier pour se faire entendre mais le cadrage est si fort, les territoires si différents que nous risquons de ne pas nous retrouver dans la synthèse finale.

Comme souvent à Cézanne, peut être à l'image de certains de nos élèves, nous décidons, ensemble, de sortir du cadre. Un temps de rencontre inter-degré sur ce qu'on vit au quotidien est une occasion à saisir pour faire remonter nos constats, attentes et inquiétudes.

On choisit de présenter en conseil d'administration le fruit de notre réflexion après la tenue des assises.

Mardi 8 octobre, 13h30 Jour J. Sont présents tous les personnels du 1er et 2nd degré. La moitié de la salle se demande qui est l'autre. Nous travaillons sur le même territoire et nous ne nous

connaissions pas ou peu. Ça en dit long sur la concertation. Ceux qui arbitrent (Inspecteur 1er et 2nd degré, Chef d'établissement, Adjoint...) nous présentent les règles du jeu : diaporama, travail par groupe etc.

14h30 : Coup d'envoi de la 1ère mi temps : la concertation par équipe.

Paroles libres et échanges fructueux. L'envie de se faire entendre est présente dans chaque groupe. Le travail dans l'urgence est notre quotidien. Il est nécessaire de pouvoir prendre du recul sur ce qu'on vit tout en s'interrogeant sur nos problématiques, celles des autres, des territoires différents du notre.

L'heure et demi avance très vite. Un sentiment de frustration puisque tout n'est pas dit. L'essentiel y est. Pour tous se fait ressentir le besoin d'approfondir ce travail de réflexion commun mais ce qui nous régite c'est la course au temps : le temps pour finir les programmes, pour préparer aux évaluations nationales, pour remplir ses livrets ou ses bulletins, pour rencontrer les familles...

16h00. Coup d'envoi de la 2nde mi-temps : le retour par équipe au reste du groupe.

Les constats sont identiques, les attendus se ressemblent :

- le manque de reconnaissance,
- le besoin de prise en considération des difficultés,
- la surcharge de travail,
- les réunions qui viennent s'ajouter aux heures de travail,
- l'indemnisation symbolique,
- le manque de stabilité des équipes
- le manque de moyens
- l'accompagnement des équipes inexistant,
- encore une fois la concertation qui fait défaut et qui est pourtant indispensable,
- ...

16h30 Fin du match. Annonce du résultat :

Nous sommes qualifiés pour les Académiques le 27 novembre 2013.